

Nucléaire et féminisme, quelques idées pour apporter ma participation aux débats du 38ème congrès.

### **Sur le nucléaire:**

La production d'énergie est devenue une nécessité absolue pour fournir les activités humaines toujours plus exigeantes. L'accroissement de la population (planète), appelle l'accroissement de la production globale d'énergie.

La contradiction principale engendrée par un système capitaliste avide de profits à courts termes, de domination sur la concurrence et de rentabilité financière, entraîne la destruction par leur mise en valeur, de larges zones jusqu'alors vierges de la planète. Cette destruction et l'utilisation massive, l'utilisation très largement majoritaire, d'énergie d'origine carbonnée est directement responsable du déséquilibre climatique agressif pour tous les habitants de la planète. C'est pourquoi l'exigence aujourd'hui d'une source de production énergétique transitoire non polluante, maîtrisée, s'impose. Cela implique le développement d'une énergie nucléaire, libérée des enjeux financiers (qui amène à cette aberration de remettre en route les centrales de Fukushima, dangereuses parce que les recommandations de sécurité n'ont pas été suivies même après l'accident!)

La production dans cette activité doit maintenant, mieux encore, résoudre son problème de déchets à vie longue, cela implique un service public de l'énergie lié à la recherche scientifique publique, directement contrôlé par les producteurs et les usagers.

### **Sur le féminisme:**

La revendication d'égalité des sexes, sur le plan social comme sur celui des salaires, est d'une légitimité évidente. Cette égalité que nous voulons va de pair avec l'abolition de l'exploitation du travail par les capitalistes. Le Parti a toujours lié les deux. Les effets pervers du féminisme, avec ses dérives volontaristes comme la parité électorale à n'importe quel prix ou le langage inclusif ne s'attaque pas au fond du problème, tout en satisfaisant à bon compte un comportement que l'on pourrait qualifier de gauchiste. L'inégalité homme/femme est l'héritage d'une histoire dominée par l'oppression idéologique et matérielle d'une société hier féodale, aujourd'hui capitaliste. L'inégalité homme/femme est une conséquence parmi d'autres, de la division des classes populaires pour faciliter l'oppression de la part de la classe dominante. Elever cette lutte pour l'égalité homme/femme est nécessaire, possible, à condition de ne pas considérer ce problème comme un en soi.

Armand Lecoq

Membre du comité de section de  
Toulouse- Le Mirail.